



Texte sur les retombées de la recherche

# Analyse des caractéristiques et des conditions de la relation école-famille lors de la transition scolaire en période de COVID

Stéphanie DUVAL, professeure titulaire, Université Laval, Canada,

[stephanie.duval@fse.ulaval.ca](mailto:stephanie.duval@fse.ulaval.ca)

Gabriel KAPPELER, professeur associé, Haute école pédagogique Vaud, Suisse,

[gabriel.kappeler@hepl.ch](mailto:gabriel.kappeler@hepl.ch)

Enkeleda ARAPI, professeure adjointe, Université Laval, Canada,

[enkeleda.arapi@fse.ulaval.ca](mailto:enkeleda.arapi@fse.ulaval.ca)

**Éditeur**

Département des sciences de l'éducation  
© Personnes autrices et Université du Québec à Chicoutimi



**ISSN**

2371-5669 (numérique)



## Les orientations du projet

La transition vers l'école constitue une étape importante du parcours scolaire des enfants et de leur famille qui, lors de la COVID, ont dû déployer des efforts considérables pour s'adapter aux mesures sanitaires (Duval et al., 2021), lesquelles impliquaient notamment le contact réduit entre les enseignantes<sup>1</sup> et les familles. Des travaux ont d'ailleurs montré que les initiatives permettant de faciliter le passage vers l'école, y compris le fait d'entrer en relation avec les parents, ont été bouleversées pendant la COVID (Karpman et al., 2020; Keengwe et Onchwari, 2024). Comment les enseignantes ont-elles communiqué avec les parents durant la transition vers l'école en période de COVID? C'est à cette question que cet article entend répondre, en documentant les leviers qui ont facilité la transition vers l'école pendant la COVID, selon la perspective des parents et des enseignantes. L'étude a été menée dans deux contextes francophones, le Québec et la Suisse, ce qui a permis d'obtenir à une pluralité de perspectives quant aux facilitateurs et aux défis de la collaboration école-famille lors de la transition vers l'école.

## Les éléments conceptuels et méthodologiques

La transition vers l'école est une période d'ajustement pour les enfants et les parents. Elle est dite de qualité lorsqu'elle est vécue de façon harmonieuse par ces derniers (ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport [MELS], 2010). Des chercheurs suggèrent que l'adaptation de l'enfant à l'école est surtout liée aux sentiments éprouvés par ses

---

<sup>1</sup> En raison de la grande proportion de femmes à l'éducation préscolaire, et considérant les caractéristiques des participantes à cette étude, le terme « enseignantes » est privilégié dans cet article.



parents à l'égard de la transition scolaire (Marti et al., 2018; Pirskanen et al., 2019; Puccioni et al., 2020), ce qui témoigne de l'importance de soutenir la famille lors de ce moment de passage. Pour ce faire, il est suggéré de mettre en œuvre des pratiques de transition à visée collaborative, qui peuvent être définies comme des activités d'organisation réciproques (p. ex. entre l'éducatrice du service de garde à l'enfance et l'enseignante de maternelle 5 ans) dont l'un des objectifs est de développer les relations avec les familles (Ahtola et al., 2016; Duval et Lehrer, 2021). Ce n'est pas le nombre de pratiques de transition qui explique le mieux l'adaptation des enfants au contexte scolaire, mais plutôt la capacité de l'enseignante à entrer en relation avec les parents, amenant l'idée de miser sur la collaboration entre l'école et la famille lors de la transition vers l'école.

Selon Friend et Cook (2010), le concept de collaboration représente un style d'interaction directe entre au moins deux parties égales (les parents et l'enseignante), lesquelles sont volontairement engagées et travaillent ensemble vers un but commun. Kim et Sheridan (2015) proposent un modèle de la relation école-famille basée sur l'intégration de caractéristiques structurelles et relationnelles, dans le but de renforcer une relation éducative fondée sur l'engagement mutuel :

- Les **caractéristiques structurelles** concernent les éléments organisationnels qui encadrent la relation entre l'école et les parents. Ces caractéristiques permettent la mise en place de pratiques et de stratégies ayant des objectifs précis afin de favoriser l'apprentissage et le développement des enfants. On peut penser à des activités organisées par l'école qui permettent aux parents de faire partie prenante de l'établissement scolaire, comme des ateliers de discussion ou des cafés-rencontres, et des ressources matérielles, humaines et financières qui sont investies pour favoriser la relation parents-enseignantes.



- Les **caractéristiques relationnelles** renvoient majoritairement aux dimensions interpersonnelles qui structurent la collaboration entre l'école et la famille. Plusieurs éléments sont alors pris en compte : 1) la communication bidirectionnelle et continue; 2) l'établissement d'un climat de confiance entre les parents et l'enseignante; 3) l'engagement conjoint des différents acteurs; 4) la construction d'attentes partagées; 5) la définition d'objectifs communs; 6) la résolution collaborative des défis rencontrés; 7) le respect et la reconnaissance des expertises de chacun. Plusieurs stratégies peuvent être envisagées pour répondre à ces dimensions interpersonnelles, par exemple le fait de prévoir en début d'année un temps d'échange permettant aux parents et à l'enseignante d'exprimer réciproquement leurs attentes et leurs préoccupations en vue de construire une relation de confiance. Concernant ces dimensions des caractéristiques relationnelles, on peut se questionner sur la manière dont l'enseignante a interagi avec les parents lors de la COVID : était-ce possible d'entrer en relation avec les parents et de leur transmettre des communications de qualité pendant cette période de crise?

C'est à partir des caractéristiques structurelles et relationnelles de la collaboration école-famille que les données ont été analysées, dans l'objectif de documenter les leviers qui ont facilité la transition vers l'école en période de COVID. Plus précisément, ce projet a permis d'analyser les perceptions des enseignantes et des parents par l'entremise d'un questionnaire en ligne portant sur les relations qu'ils ont vécues lors de la rentrée scolaire en période de COVID. Les données ont été récoltées auprès des parents dont l'enfant de 4 ou 5 ans amorçait son parcours scolaire et auprès des enseignantes qui les accueillait à l'école à l'automne 2020. Au Québec, 110 enseignantes de maternelle 4 et 5 ans et



295 parents issus de seize régions administratives ont répondu au questionnaire. En Suisse, l'échantillon était composé de 40 enseignantes venant de trois cantons francophones, ainsi que de 36 parents d'enfants.

À partir des réponses collectées, deux grandes thématiques ont été dégagées lors des analyses qualitatives, correspondant aux dimensions centrales selon lesquelles les enseignantes et les parents ont décrit leur expérience de transition en contexte pandémique : les caractéristiques organisationnelles de la transition et les caractéristiques relationnelles entre les acteurs.

### Les résultats obtenus : quoi retenir?

Les résultats révèlent une perception partagée entre les enseignantes. Selon ces dernières, la pandémie a altéré les pratiques habituelles liées à la transition vers l'école en ce qui concerne leurs interactions avec les parents. Tant au Québec qu'en Suisse, la majorité des enseignantes déclarent être plutôt en accord avec l'idée que le contexte pandémique a modifié la nature de leur relation avec les familles. Elles ajoutent que la réduction des contacts avec les parents aurait contribué à instaurer une relation plus distante entre les familles et elles.

Malgré cela, les enseignantes québécoises et suisses mentionnent avoir implanté plusieurs mesures de soutien, notamment des pratiques extraordinaires qui ont été implantées de façon ponctuelle pour faciliter la transition. Au Québec, les enseignantes rapportent, par exemple, avoir utilisé des outils technologiques pour entrer en contact avec les parents avant la rentrée scolaire. En Suisse, elles soulignent avoir rencontré les familles en présence malgré la crise de COVID, ce qui leur a permis d'offrir un soutien individualisé avant la rentrée scolaire. En ce qui a trait aux pratiques dites ordinaires pour



entrer en communication avec les familles, les enseignantes et les parents québécois mentionnent l'usage d'outils technologiques et d'applications éducatives. En Suisse, les participants déclarent que les mesures de soutien ordinaires assurent une communication école-famille régulière via un outil de communication papier, comme l'agenda de l'enfant.

Au-delà des caractéristiques organisationnelles de la relation école-famille, les données montrent, dans les deux contextes étudiés, qu'un sentiment de soutien relationnel est perçu par les enseignantes, et ce, malgré les contraintes liées à la pandémie. Toutefois, cette impression d'un accompagnement globalement positif de la part des enseignantes mérite d'être nuancée lorsqu'on la met en relation avec les perceptions des parents. Tant au Québec qu'en Suisse, ces derniers mentionnent des difficultés ponctuelles, notamment liées à des moments de communication perçus comme inégaux ou insuffisants. Cela renvoie, par exemple, à des échanges jugés trop rares ou trop unilatéraux ou encore à des situations lors desquelles l'information transmise ne répondait pas adéquatement aux besoins des parents. De même, plusieurs parents québécois et suisses ont mentionné que les échanges par courriel ne suffisent pas à créer un véritable lien entre l'école et la famille.

Ces limites dans la circulation de l'information peuvent donner aux parents l'impression de ne pas être suffisamment informés ou de ne pas disposer des mêmes occasions que d'autres familles pour entrer en relation avec l'enseignante, ce qui fragilise la qualité de la collaboration. Ces constats montrent l'importance de miser, entre autres, sur une communication bidirectionnelle entre l'école et la famille. Pour ce faire, il est essentiel de diversifier et d'assurer la qualité des moyens de communication entre l'enseignante et les parents, de manière à instaurer une confiance réciproque et à favoriser la participation de chacun.



Par ailleurs, les données convergent quant aux perceptions des enseignantes sur les facteurs qui facilitent l'établissement d'un lien durant la transition vers l'école. Selon elles, des qualités et des attitudes professionnelles et humaines de leur part, comme la bienveillance et l'écoute, constituent les conditions premières d'une transition vécue positivement, même lorsque les interactions avec les parents doivent être limitées ou réorganisées en raison de la pandémie. Dans le même ordre d'idées, les parents soulignent l'importance des qualités relationnelles de la part de l'enseignante, tout en évoquant le besoin de se préparer à la transition vers l'école, de faire confiance à l'établissement scolaire et de pouvoir communiquer ouvertement les besoins de leur enfant. En somme, tant au Québec qu'en Suisse, la qualité des relations entre l'école et la famille apparaît comme un pilier de la transition, d'autant plus en situation pandémique. Même si les modalités de communication diffèrent entre les contextes étudiés, entre autres avec une présence accrue d'outils technologiques dans les écoles du Québec, les parents nomment le désir de se sentir informés, reconnus et entendus par les enseignantes, et ils souhaitent pouvoir soutenir l'enfant dans le processus de transition en se sentant confiants et rassurés.

### Limites et pistes futures

Nos données suggèrent que la relation entre les parents et les enseignantes est à la fois complexe et fortement dépendante du contexte. Cette étude a été menée dans un contexte particulier (COVID), ce qui limite la possibilité de comparer les données recueillies avec celles provenant de périodes « ordinaires » de transition vers l'école. Il est maintenant proposé de s'intéresser à la relation école-famille, notamment aux modalités de communication avec les parents en contexte post-COVID, tant au Québec qu'en Suisse. Les



résultats de notre recherche laissent penser, du point de vue des participants québécois, que l'usage de la technologie a pu représenter un levier pour transmettre des informations entre l'école et la famille lors de la transition vers l'école. Or, on peut se questionner à savoir si cet usage de la technologie permet de renforcer les caractéristiques relationnelles de la collaboration école-famille. Cette question pourrait être analysée lors de travaux futurs, en tenant compte de la diversité des réalités familiales, qu'il s'agisse des contextes socioéconomiques, des milieux culturels ou des besoins variés des parents et des enfants.